Personnel de la Société

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **2 (1898-1904)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

OCTOBRE 1900

Personnel de la Société.

Depuis la publication du dernier Bulletin, daté d'octobre 1899, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

MM.

1899 Adolphe Burdet.
» Pierre-J. Bordier.
» Edmond de la Rive, colonel.
» Auguste Eggimann.

D'autre part, la Société a eu le regret de perdre deux de ses membres effectifs : MM. Albert de Rougemont († 12 décembre 1899) et Alphonse Revilliod.

Alphonse Revilliod, né à Genève le 24 janvier 1833, mort à Pise le 25 mars 1900, était un protecteur éclairé et bienveillant

des arts et des artistes dans notre pays. Il présida à plusieurs reprises la classe des Beaux-Arts et fit pendant longtemps partie de la Commission fédérale des Beaux-Arts. Il avait réuni de très belles collections d'estampes.

Revilliod publia, en collaboration avec Édouard Humbert et M. J.-W.-R. Tilanus, un ouvrage intitulé : *La vie et les œuvres de Jean-Étienne Liotard (1702-1789), étude biographique et iconographique* (Amsterdam, 1897, gr. in-8, pl.).

Il appartenait à la Société depuis 1878.

Le nombre des membres effectifs de la Société était, au 31 octobre 1900, de 183.

La Société a encore perdu deux de ses membres correspondants : MM. le comte Amédée de Foras et Émile Blœsch.

Le comte Amédée de Foras, mort au château de Thuyset, près Thonon, le 31 décembre 1899, était né à Gênes en 1830. Il appartenait à une famille de vieille noblesse, originaire du Genevois, et était devenu Français à la suite de l'annexion de la Savoie.

De bonne heure, il se sentit attiré vers les études héraldiques et généalogiques, qui absorbèrent, jusqu'à la fin de sa vie, la plus grande partie de son temps et de ses forces. Il ne sortit de sa retraite studieuse que pour remplir, pendant une dizaine d'années, les fonctions de grand-maréchal de la cour du prince Ferdinand de Bulgarie.

L'ouvrage le plus important du comte de Foras, fruit de toute une vie de travail, l'*Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie,* est remarquable non seulement par sa haute valeur artistique, mais encore par l'abondance et la sûreté de l'information, et par la rigueur de méthode dont l'auteur fait preuve. Laissant de côté les légendes qui ont pénétré dans l'histoire de la plupart des familles, il s'est attaché à recourir aux sources les plus sûres. Il avait amassé dans son château de Thuyset une collection considérable de documents, collection dont le noyau était formé des chartes et des notes réunies par le marquis Costa de Beauregard, et léguées par lui au comte de Foras.

Foras, en mourant, laissa malheureusement inachevée la publication de l'*Armorial*. Le premier volume avait commencé à paraître en 1863, le deuxième, en 1878, le troisième, en 1893. Il y a lieu d'espérer toutefois que son œuvre sera poursuivie et menée à bien.

L'*Armorial* présente pour l'histoire de Genève un intérêt direct, puisque un grand nombre des familles nobles dont il donne la généalogie ont joué un rôle dans les annales de notre ville ou des pays qui l'environnent.

L'ouvrage intitulé : *Le Blason, dictionnaire et remarques* (Grenoble, 1883, in-4, fig.), est, grâce à la longue expérience de son auteur, un des guides les meilleurs et les plus complets qui existent pour se diriger dans la science compliquée de l'héraldique.

Foras a écrit en outre de nombreux articles dans les *Mémoires* des diverses Sociétés savantes de la Savoie, dans les *Atti della R. Accademia delle scienze di Torino,* et ailleurs encore.

Il convient de rappeler la part qu'il prit à la discussion relative au nom de famille de l'évêque Adhémar de Genève. Dans une *Note sur Adhémar, évêque de Genève de 1385 à 1388* [1], il combattit l'opinion traditionnelle, soutenue par Jules Vuy; mais, lorsque, plus tard, sortirent des Archives de Rome de nouveaux documents rattachant d'une manière certaine l'évêque Adhémar à la famille Fabri, il s'empressa de reconnaître son erreur et de donner raison à la thèse de son adversaire.

Signalons encore son étude sur *Le Droit du seigneur au moyen âge* (Chambéry, 1886, in-8), sa *Notice historique et généalogique sur les princes Bassaraba de Brancovan* (Genève, 1889, in-fol.), et sa traduction abrégée de l'ouvrage du baron Carutti sur *Le comte Humbert Ier* (Chambéry, 1885, in-8).

Le début des relations du comte de Foras avec la Société datait de près de quarante années; il en était membre correspondant depuis 1869. A plusieurs reprises, il lui communiqua des documents provenant de ses Archives de Thuyset et présentant de l'intérêt pour l'histoire de notre ville. M. Édouard Favre, notre collègue, en a publié une partie dans le *Bulletin* [2],

[1] *Mémoires et documents de l'Académie chablaisienne,* t. II, p. 205.
[2] T. I, p. 478-494.

sous le titre de : *Quelques actes du XIVe siècle relatifs à Genève.* En 1888, il prit part à la célébration du cinquantenaire de la fondation de notre Société. Celle-ci a perdu dans le comte de Foras un de ses correspondants auxquels l'attachaient les liens les plus étroits[1].

Émile Blœsch, né à Burgdorf en 1838, est mort à Berne le 11 mars 1900. Il avait d'abord exercé le pastorat; mais, en 1875, il abandonna la carrière ecclésiastique et se consacra dès lors tout entier aux études historiques. Il remplit, de 1875 à 1878, les fonctions d'archiviste de l'État de Berne, et, à partir de 1878 jusqu'à sa mort, celles de directeur de la Bibliothèque de la Ville de Berne. Il fit en outre, dès 1885, un cours d'histoire ecclésiastique de la Suisse à l'Université de Berne, d'abord comme privat-docent, puis comme professeur extraordinaire.

Ses multiples occupations n'empêchèrent pas Blœsch de publier d'importants travaux et de très nombreux articles, consacrés à l'histoire suisse et spécialement à l'histoire de Berne. On lui doit entre autres une nouvelle édition de la *Berner-Chronik des Valerius Anshelm* (Berne, 1884-1888, 3 vol. in-8) et l'achèvement de la première partie des *Fontes rerum bernensium.* Son *Katalog der Handschriften zur Schweizergeschichte der Stadtbibliothek Bern* (Berne, 1895, in-8) est un précieux instrument de travail. Enfin, le dernier en date de ses ouvrages : *Geschichte der schweizerisch-reformierten Kirchen* (Berne, 1898-1899, 2 vol. in-8) témoigne de sa vaste et sûre érudition.

Blœsch fut, pendant dix-huit ans, président de la Société historique de Berne. C'était un homme d'une activité infatigable, qui avait acquis une somme énorme de connaissances. Tous ceux qui l'ont connu se plaisent à rendre hommage à son savoir et à son inépuisable obligeance.

Il était membre correspondant de la Société depuis 1888.

[1] Voyez l'article intitulé : *L'œuvre historique du comte de Foras,* dans la *Revue savoisienne,* 41e année, 1900, p. 39-46.